

Bulletin du CRCCF

Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa * Vol. 8, n° 4 mars-avril-mai 2005

Colloque 2005 du CRCCF

« La jeunesse au Canada français : formation, mouvements et identité »

Le colloque 2005 du CRCCF des 11 et 12 mars 2005 se proposait de fournir des pistes permettant de mieux saisir les facteurs qui, au Canada français, ont favorisé l'émergence et la définition de la jeunesse comme catégorie sociale.

Michel Gaulin, lors de sa conférence inaugurale énoncée sur le mode autobiographique, a principalement relaté l'histoire de l'Association de la jeunesse franco-ontarienne (AJFO). Il a souligné l'apport important de Victor Paré de 1955-1957, années fécondes de l'Association, et l'influence que ce dernier a eue sur la formation et l'identité d'une élite chez la jeunesse franco-ontarienne. Il a aussi fait état des rivalités entre l'AJFO et l'Association catholique de la jeunesse canadienne (ACJC), mouvement sous la tutelle des maisons d'enseignement, et des liens existants entre les cercles de l'AJFO et l'Ordre de Jacques Cartier.

Annie Pilote s'est d'abord penchée sur le sujet du premier volet « La jeunesse et son rapport à l'identité collective ». Rodrigue Landry et Kenneth Deveau, ont, quant à eux, fait



Anciens membres de l'Association de la jeunesse franco-ontarienne (1948-1972). De gauche à droite : Michel Gaulin, Jean-Louis Major, Jean-Louis Allard (assis) et Victor Paré. Photo CRCCF.

part de leurs résultats de recherche sur la vitalité ethno-linguistique et l'identité bilingue chez les jeunes en milieu minoritaire.

Dans le deuxième volet « Les arts dans la formation identitaire des jeunes », Marie-Hélène Pichette a analysé le rôle de *La Nuit sur l'étang* dans la construction de l'identité de la jeunesse franco-ontarienne. Micheline Fournier-Thibault a ensuite rappelé

(Suite à la page 2)



uOttawa

L'Université canadienne
Canada's university

Dans ces pages...

- Colloque 2005 du CRCCF
- Prix du CRCCF
- Rendez-vous du CRCCF
- Nouveaux instruments de recherche
- Nouvelles ressources documentaires
- Désignation de catégorie « A »
- *In memoriam*
- Trésor d'archives
- Fêtes du Centenaire
- Fonds d'émergence
- Stagiaire pour l'été
- Colloque des étudiants diplômés
- Publications
- Remerciements
- Heures d'été du CRCCF

Prix du CRCCF octroyé à Normand Frenette

Le Centre a remis, lors du colloque, le Prix du CRCCF 2005 à Normand Frenette, professeur à la retraite de l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario (IEPO), Université de Toronto. Ce prix annuel vise à reconnaître les mérites de chercheurs ou d'auteurs remarquables dont les travaux ont porté sur le Canada français dans l'une ou l'autre de ses dimensions multiples.

La carrière de M. Frenette témoigne d'un parcours original et fécond, depuis l'obtention de diplômes universitaires diversifiés (arts, enseignement secondaire, théologie, lettres françaises et doctorat en éducation) jusqu'à ses emplois dans diverses municipalités et écoles franco-ontariennes (anglaises et françaises, publiques et privées) et finalement à l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario. Auteur ou co-auteur de sept ouvrages, de dix manuels scolaires, d'une quarantaine de chapitres de livres et d'articles, de vingt-huit rapports et de plus de quarante communications, sans compter ses nombreuses entrevues à la radio et à la télévision, M. Frenette s'est employé entre autres, à accroître et à faciliter l'accès des Franco-Ontariens aux études à tous les niveaux, à renforcer le contrôle des communautés francophones sur leurs écoles, à développer des instruments pédagogiques, à cerner le rôle de l'État en éducation.

(Suite de la page 1)

l'importante contribution d'André Paiement à l'essor de la création artistique dans le Nord de l'Ontario dans les années 70. Enfin, Myriam Laabidi a proposé une analyse sociale de la culture hip-hop québécoise et francophone.

Le premier conférencier du troisième volet « La jeunesse et le politique », Normand Frenette, a traité de la



M. Jean-Pierre Wallot en compagnie du récipiendaire du Prix du CRCCF 2005, M. Normand Frenette. Photo CRCCF.

construction de l'identité par l'État. Valérie Malenfant a examiné, par la suite, le système de subventions des arts et de la culture de 1969 à 1978. Gino LeBlanc a fait état des pratiques communautaires du réseau jeunesse de la francophonie canadienne et des ententes Canada-communauté.

Nicole Neatby, conférencière du quatrième volet « Le militantisme de la jeunesse des années 40 aux années 60 », a soutenu que 1958 n'est pas le point de départ de l'activisme étudiant québécois, comme la plupart des sociologues le prétendent, mais l'aboutissement de mouvements qui ont pris leur essor au début des années 50. Michel Bock, a, quant à lui, brossé un tableau de l'Association de la jeunesse franco-ontarienne de 1948 à 1972. Pour terminer, Lucie Piché a examiné les rapports qui se nouent entre les associations de jeunesse du Québec et l'État entre 1940-1965.

Louise Bienvenue, conférencière du cinquième volet « Le nationalisme dans l'éducation des jeunes », a montré que, dans le roman *Le beau risque* de François Hertel, la jeunesse, métaphore du changement social, devient l'occasion d'une reformulation du projet social, national et éducatif. Stéphane Lang s'est ensuite penché sur les sections juvéniles de la Société

Saint-Jean-Baptiste dans les écoles franco-ontariennes (1936-1955).

Dans le sixième volet, « La formation de la jeunesse en salle de classe », Nathalie Bélanger a fait état de ces observations sur la dynamique d'une salle de classe. Dans la même perspective, Diane Farmer a examiné comment les élèves vivent leur expérience scolaire et comment le « métier d'élève » se construit.

Le conférencier du volet « La jeunesse, la migration et l'environnement de travail », Christian Papinot, a montré que la jeunesse est une réalité socialement produite par les contraintes structurelles qui pèsent sur elle, notamment vis-à-vis de l'emploi. Pour terminer, Linda Cardinal a fait la synthèse du colloque.

La tenue de ce colloque a été rendue possible grâce à l'appui de la Faculté des arts de l'Université d'Ottawa, du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes du gouvernement du Québec, de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques de l'Université de Moncton et du Cabinet du recteur de l'Université d'Ottawa. Nous désirons remercier les membres du personnel et du comité organisateur qui ont fait de cet événement un succès.

Rendez-vous du CRCCF

« L'institution en Ontario français »

Joseph Yvon Thériault, titulaire de la Chaire de recherche Identité et francophonie et directeur du CIRCEM

La communication de Joseph Yvon Thériault a pour postulat la thèse, qu'il a qualifiée lui-même de « forte », selon laquelle « L'Ontario français se dénationalise, c'est-à-dire cesse de se représenter et de s'organiser comme société globale [...], pour se représenter et s'organiser de plus en plus comme une communauté ethnique ou un groupe identitaire ». Après avoir défini, les notions d'institution et d'organisation en faisant appel aux ouvrages de Freitag, de Weber et de Rocher, M. Thériault souligne la fragilité de l'institution dans la modernité, « cette tendance à désenchanter l'institution pour la réduire à une simple pratique organisationnelle » pour ensuite passer à ses trois études de cas.

La première étude fait état de l'échec de l'institutionnalisation de l'Association canadienne-française de l'Ontario qui s'appelle dorénavant l'Assemblée des communautés francophones de l'Ontario. Il faut voir dans l'ACFO une « tentative historique d'une institutionnalisation politique franco-ontarienne ». Du projet irréaliste d'une institution parapluie transcendant les intérêts sectoriels et régionaux de la collectivité qui désire la représenter et la construire littéralement, l'ACFO devient un simple organisme de concertation qui assure le partage des enveloppes budgétaires du ministère du Patrimoine canadien. Le récent changement de nom vise à projeter une image plus inclusive et accueillante pour les minorités ethnoculturelles. Il s'agit selon M. Thériault d'un pur



M. Joseph Yvon Thériault et M. Jean-Pierre Wallot. Rendez-vous du 1^{er} mars 2005. Photo CRCCF.

« branding » organisationnel; « c'est la communauté d'accueil qui change de nom pour accueillir les immigrants et non l'immigrant qui modifie son identité pour s'intégrer à une communauté d'accueil ».

Dans la seconde étude, le communicateur traite du processus de déinstitutionnalisation de l'Université d'Ottawa et de sa canadianisation. Fondée dans la foulée de l'Acte d'Union de 1840, l'Université se laïcise en 1965 et se voit accorder un mandat provincial de « favoriser le développement du bilinguisme et du biculturalisme, et de préserver et développer la culture française en Ontario ». Au début des années 70, l'Université « peut être considérée comme une véritable institution franco-ontarienne ». Le succès du bilinguisme vient ébranler. Chiffres en main, M. Thériault résume ainsi l'évolution de l'Université : « Après avoir par le bilinguisme effacé son mandat envers la francophonie, la voie était maintenant ouverte d'effacer son mandat bilingue pour s'ouvrir complètement à une pure logique de marché, c'est ce que la canadianisation de l'Université viendra confirmer ». Avec cet exercice

de « branding », l'institution est désormais une organisation. Le silence des leaders de la communauté devant cette récente mutation frappe le communicateur.

Après l'échec de l'institutionnalisation de l'ACFO et la déinstitutionnalisation de l'Université d'Ottawa, le cas de l'Hôpital Montfort semble en porte-à-faux. « N'est-on pas en présence d'une organisation qui, du moins symboliquement, devient une institution ». Le communicateur rappelle l'interrogation septique de Gilles Paquet et les arguments du jugement de la Cour divisionnaire de l'Ontario renversant la décision de la Commission de restructuration des services en santé de la Cour. En raison de la mobilisation qu'il a suscitée, l'Hôpital Montfort est devenu une institution. D'un simple enjeu de gouvernance, Montfort est devenu un enjeu sociétal, une représentation de la dualité nationale.

Cet exposé a suscité de nombreuses questions et une discussion animée a suivi, tant sur les concepts que sur les études de cas.

« Adrien Thério, le ministère des affaires culturelles du Québec et l'Ontario français »

Robert Yergeau, professeur agrégé, Département des lettres françaises de l'Université d'Ottawa

M. Robert Yergeau s'est penché sur le système de subventions des années 60-70 en fondant son analyse sur la correspondance d'Adrien Thério, laquelle fait état de la situation conflictuelle qu'il a vécue avec certains organismes subventionnaires. Adrien Thério a fondé, en 1961, la revue *Livres et auteurs canadiens*. En s'adressant, le 17 janvier 1962, au sous-ministre des Affaires culturelles du Québec, Guy Frégault, dans l'espoir d'obtenir une aide à la publication pour sa revue naissante, il amorçait une correspondance harassante avec les responsables du mécénat d'État. Les supposées raisons qu'on lui donne pour expliquer qu'on refuse de lui accorder des subventions sont entre autres le manque de budget. Le fait qu'Adrien Thério n'obtienne que de maigres subventions et le fait que ses livres ainsi que ceux de Gérard Bessette et de Paule Saint-Onge n'apparaissent pas sur la liste des ouvrages à acheter par l'État l'amènent à s'interroger à savoir si la littérature franco-ontarienne était délibérément laissée de côté. Il faut mentionner que les fonctionnaires, jusqu'en 1973, portaient un jugement de valeur négatif envers la revue *Livres et auteurs canadiens*. En outre, les critères de sélection à cette époque n'étaient pas respectés, les décisions étaient arbitraires et dépendaient de la tête du client. Afin d'obtenir des subventions, Adrien Thério a même changé le nom de la revue qui devint *Livres et auteurs québécois*. Toujours est-il que la correspondance d'Adrien Thério allait lui permettre notamment de défendre la cause de la littérature franco-ontarienne auprès du ministère des Affaires culturelles, au nom de la solidarité canadienne-française que devait promouvoir, selon lui, le Québec d'alors.



M. Robert Yergeau et M^{me} Lucie Hotte lors du Rendez-vous du 29 mars 2005. Photo du CRCCF.

Nouveaux instruments de recherche disponibles

Les descriptions sommaires des fonds suivants peuvent être consultées sur place et ont été indexées dans la base de données Archinat du CRCCF.

Le Fonds Edgard-Demers (P362), qui totalise 4 mètres linéaires de documents textuels, 3 880 documents photographiques, 34 documents audio, 26 documents vidéo, 45 documents de grands formats et autres objets, témoigne de l'ensemble des activités personnelles et professionnelles d'Edgard Demers (1932-2004) à titre de journaliste, d'homme de théâtre et d'auteur, surtout de 1937 à 2003.

Le Fonds Gabrielle-Poulin-et-René-Dionne (P177), qui totalise 29,19 mètres linéaires de documents textuels, 93 documents photographiques, 40 documents de grands formats, 28 documents audio, vidéo et filmiques ainsi que 4 bandes magnétiques, témoigne de l'ensemble des activités académiques, professionnelles et litté-

raires de Gabrielle Poulin et de René Dionne, jusqu'en 1996. Il est à noter que la consultation du fonds requiert, au préalable, l'autorisation écrite de Gabrielle Poulin.

Nouvelles ressources documentaires

L'Office des affaires francophones a fait don au CRCCF d'un nombre important de rapports et d'études à tirage et à distribution restreinte. Ces imprimés viennent accroître les ressources documentaires dans divers domaines d'activité, dont les services de santé, les services sociaux et communautaires, l'alphabétisation, les services de garde, la démographie, l'immigration, les médias et le marché du travail.



Le CRCCF, établissement désigné de catégorie « A »

Le Centre est heureux d'annoncer que le ministère du Patrimoine canadien a désigné le Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa comme établissement de catégorie « A », reconnaissant ainsi le rôle du Centre dans la conservation de biens culturels d'intérêt exceptionnel et d'importance nationale.

La désignation est entrée en vigueur le 1^{er} mars 2005. Le Centre pourra désormais présenter à la Commission canadienne d'examen des exportations de biens culturels (CCEEBC) des demandes d'attestation aux fins de l'impôt sur le revenu pour les dons de documents d'archives qu'il reçoit. Les certificats fiscaux de la CCEEBC, joints aux reçus émis par l'Université, permettront aux donateurs d'obtenir une meilleure compensation pour leur contribution à la société, du fait qu'ils rendent accessibles au public des fonds d'archives importants pour le patrimoine et la recherche au Canada.

En effet, cette désignation confère au CRCCF plusieurs avantages pour ses donateurs. Dans le cas des dons de biens culturels attestés, le montant donnant droit au crédit n'est pas limité à un pourcentage du revenu net comme c'est le cas pour les dons de charité. Les donateurs peuvent étaler sur cinq ans le montant correspondant à la juste valeur marchande des documents d'archives telle qu'estimée par un comité du Conseil national d'évaluation des archives et approuvée par la CCEEBC. Par ailleurs, ces dons de biens culturels attestés à des établissements désignés échappent à l'impôt sur les gains en capital.

L'obtention de cette désignation est l'heureuse conclusion d'un long processus amorcé à l'hiver 2000. Au cours de ce processus, le CRCCF a pu se conformer à l'ensemble des critères de désignation, notamment en matière de conservation et de sécurité. Avec le soutien financier de l'Université, il a considérablement amélioré ses installations afin d'assurer de meilleures conditions environnementales pour la préservation des archives et de sécuriser l'accès à ses locaux et en particulier aux magasins d'archives. La désignation de catégorie « A » est accordée pour une durée illimitée à un établissement ou à une administration publique normalement reconnu et qui respecte les critères de désignation.

Il s'agit aussi d'une reconnaissance de la valeur de la formidable collection de fonds d'archives rassemblée et conservée par le Centre depuis 1958 et un encouragement à continuer. Nous sommes heureux pour nos donateurs actuels et futurs qui pourront profiter de meilleurs avantages. Cette désignation constitue également une valeur ajoutée pour l'Université dont les activités de recherche et le patrimoine s'enrichissent par l'accroissement et la diversité des acquisitions d'archives du CRCCF.

Nous remercions vivement l'administration de l'Université de son soutien ainsi que nos donateurs et la communauté qui depuis longtemps a vu dans le CRCCF le conservateur et le diffuseur de son patrimoine archivistique, partie intégrante de la mémoire collective du Canada français d'hier et d'aujourd'hui.



John Ellis Hare (Toronto, 1933 – Ottawa, 2005), bibliographe, historien, critique littéraire et professeur émérite au Département des lettres françaises de l'Université d'Ottawa. Photographie non identifiée, Ottawa, [ca 1982]. Université d'Ottawa, CRCCF Fonds Dictionnaire des auteurs de langue française en Amérique du Nord (C96), Ph193-684.

In memoriam

John Ellis Hare (1933-2005)

Professeur émérite au Département des lettres françaises de l'Université d'Ottawa, John E. Hare est décédé le 18 avril 2005.

Le Centre de recherche en civilisation canadienne-française désire offrir ses condoléances aux membres de la famille. John Hare a participé à divers grands projets du Centre durant plusieurs années. Entre autres, il a été membre du Comité des acquisitions, a publié plusieurs bibliographies dans les pages de la collection « Archives des lettres canadiennes » et a été l'un des rédacteurs, des chercheurs, des coordonnateurs et des responsables du *Dictionnaire des auteurs de langue française en Amérique du Nord* (1989). Enfin, son apport considérable à l'étude de l'histoire de la littérature canadienne-française est indéniablement la marque qu'il nous laissera à tous.

Trésor d'archives

Pour souligner le centenaire de la construction de l'école Guigues que l'on célèbre en mai 2005 ainsi que l'arrivée de l'été, nous vous présentons un trésor d'archives évocateur de l'un et de l'autre.

Pour ceux qui ne connaissent de Guigues que l'épopée de l'hiver 1916, les épingles à chapeaux des gardiennes et la résistance au Règlement XVII, cette photo de 1953 rappelle que tout au long du siècle, jusqu'en 1979, cette école a formé des milliers d'enfants de la Basse-Ville d'Ottawa dont plusieurs ont joué un rôle important dans le développement du Canada français et de la francophonie ontarienne : les Lorenzo Lafleur, Arthur Godbout, Robert Barsalou, Jean-Robert Woods, Louis-Philippe Poirier, Jacques Faucher, Lucien Labelle, Gilles Provost, Pierre Gravelle, Jean-Louis Schryburt et tant d'autres...

Pour tous ceux et celles de ma génération (et les plus vieux évidemment), d'où qu'ils soient au Canada français, cette photo rappelle d'impérissables souvenirs. Les lots de livres impeccablement empilés et les autres prix que nous recevions attendaient de la réussite de notre année scolaire. Mais la cérémonie marquait aussi le début de l'été et des grandes vacances! Plusieurs sentiments se lisent sur cette photo : la fierté, la joie, une irrésistible envie de se dégourdir les jambes, un délicieux vertige devant tout ce temps à soi, ces deux mois de jeux, d'amitiés et d'imprévisibles découvertes!

« L'école est finie! » Bon été à tous et toutes.

Michel Lalonde



Quatre élèves, après la distribution des prix de fin d'année, devant le portail de l'école Guigues, rue Murray, à Ottawa, en juin 1953. Université d'Ottawa, CRCCF, Fonds Association canadienne-française de l'Ontario (C2), Ph2-864. Reproduit des archives des Frères des Écoles chrétiennes, fonds du frère Cyprien Ouellette.

Fêtes du Centenaire de l'édifice Guigues

Nous célébrons en 2005 les cent ans de l'édifice connu sous le nom d'école Guigues, théâtre, au début de l'année 1916, de la résistance au Règlement XVII et l'un des plus importants lieux patrimoniaux de la communauté franco-ontarienne. Le *Bulletin du CRCCF* s'associe à la fête et publie, ci-après, le calendrier des activités.

Tiré du site Web des Fêtes du Centenaire de l'édifice Guigues : <http://www.vautrec.net/guigues/>

« **Honorons les nôtres** » a pour but de rendre hommage à cent personnes, 50 hommes et 50 femmes, issues de et/ou ayant œuvré dans la communauté franco-ontarienne qui se sont

démarquées par leur leadership et leur unicité. Les candidats et candidates sélectionnés (par un panel indépendant) seront reconnus au mois d'octobre prochain lors du lancement du volume publié expressément pour les présenter à la communauté et seront identifiés comme modèles de réussite auprès des jeunes dans les écoles de langue française en province.

Pièce de théâtre *La parole et la loi*. La pièce [création collective du Théâtre d'La Corvée (1979)] raconte, notamment, les événements entourant l'imposition du Règlement XVII par le gouvernement provincial de l'Ontario en 1912, interdisant l'enseignement en français dans nos écoles. La pièce sera présentée par des bénévoles à La Nouvelle Scène (333, rue King Edward à Ottawa) du 16 au 19 juin prochain. Réservez vos billets dès maintenant au (613) 241-4010, poste 1.

Exposition de BRAVO. Le Bureau des regroupements des artistes visuels de l'Ontario propose une exposition portant sur le Règlement XVII. Le vernissage se tiendra au Centre de Jour Guigues (159, rue Murray à Ottawa) à 19 h, le 20 juin prochain. L'exposition continuera durant la semaine des retrouvailles de Guigues, soit jusqu'au 26 juin, et sera ouverte au grand public.

Soirée des retrouvailles. Cette mémorable soirée sera le climax de ces festivités du centenaire!

En effet, lors d'un gala haut en couleurs le 25 juin 2005, les anciens et anciennes de Guigues (administrateurs, directeurs, bénévoles, élèves, personnel de soutien, professeurs etc.) pourront se retrouver et ensemble se rappeler les souvenirs de l'édifice. Les anciens de Guigues peuvent obtenir plus de renseignements et s'inscrire aux retrouvailles sur le site Web des Fêtes.

Messe commémorative à la Cathédrale Notre-Dame. Le lendemain des retrouvailles, une messe sera dédiée à l'édifice Guigues, à tous les anciens et anciennes de Guigues ainsi qu'à toute la communauté francophone de la capitale nationale. L'événement sera concélébré par monseigneur Jean-Louis Plouffe et l'abbé Jacques Faucher dans la magnifique Cathédrale Notre-Dame d'Ottawa, le 26 juin 2005.

Soirée d'antan. Soirée folklorique sous le signe de la fête, de la chanson et du conte. Cette soirée permettra aux gens de la communauté de se rassembler dans une ambiance du bon vieux temps. La fête aura lieu en septembre prochain (date à préciser).

Pour participer à l'organisation de ces activités ou pour obtenir des renseignements supplémentaires, veuillez communiquer avec le Comité des Fêtes au (613) 241-4070 ou par courriel à info@centreguigues.org et visiter le site Web des Fêtes du Centenaire de l'édifice Guigues.

Fonds d'émergence

Le Fonds d'émergence de projets de recherche du Centre de recherche en civilisation canadienne-française offre de modestes subventions à la communauté universitaire et aux membres de l'Assemblée générale du CRCCF, afin d'encourager la recherche portant sur le Canada français. Le Centre est heureux encore cette année d'annoncer les trois récipiendaires pour le concours 2005-2006.

Koji Junichiro étudiant au doctorat, École d'études politiques, Université d'Ottawa, « La politique d'intégration : État et groupes d'intérêts ». La recherche tentera d'expliquer le processus d'élaboration de la politique d'intégration du gouvernement du Québec en élucidant les interactions entre les acteurs étatiques et les groupes d'intérêts qui ont entraîné deux politiques globales d'intégration en 1981 (Autant de façon d'être Québécois) et en 1991 (Au Québec pour bâtir ensemble).

Marie Lefebvre étudiante à la maîtrise, Département de géographie, Université d'Ottawa, « La construction identitaire chez les Acadiens des Maritimes et chez les Acadiens de la diaspora : les relations Québec-Acadie ». L'environnement géographique est une variable importante dans la construction et la manifestation identitaires. La comparaison de l'identité des Acadiens des Maritimes et de celle de la diaspora du Québec met en évidence l'effet du milieu et permet de poser les jalons d'un dialogue entre le Québec et les francophones des Maritimes. Une série d'enquêtes réalisées auprès d'Acadiens de plusieurs générations dans les Maritimes et dans différentes communautés du Québec permet de comprendre la construction et la transformation d'une identité, qu'elle soit linguistique, culturelle ou nationale. Une telle étude contribue en outre à approfondir les recherches géographiques encore trop peu nombreuses sur les francophonies canadiennes.

Nathalie Poirier étudiante à la maîtrise, Département d'histoire, Université d'Ottawa, « Le droit des enfants à naître et des nouveau-nés dans le gouvernement de Montréal de 1644 à 1760 ». Ce projet propose d'étudier de quelle façon la justice du gouvernement de Montréal sous le Régime français traitait les cas impliquant des enfants à naître et des nouveau-nés. Les délits examinés seront l'avortement, la grossesse dissimulée, l'infanticide, l'abandon d'enfants, la violence envers les femmes enceintes ainsi que le rapt de séduction.

Stagiaire pour l'été

Le Centre accueillera une stagiaire grâce au programme Jeunesse Canada au travail dans les établissements du patrimoine par l'intermédiaire de l'Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation pour un stage en bibliothéconomie (subvention de 3 769 \$).

L'objectif du projet d'été est l'élagage de près de 2 500 livres sur le Canada et l'Ontario, principalement des ouvrages de référence et des monographies reçus en don au cours des dix dernières années ainsi que le catalogage des imprimés conservés. Ce projet s'inscrit dans le mandat et les objectifs du Centre afin de favoriser la recherche et ainsi contribuer à une meilleure connaissance de la richesse patrimoniale du Canada français.

Ce poste de stagiaire permettra à un étudiant du domaine de la bibliothéconomie et des sciences de l'information de mettre à profit les connaissances acquises dans son programme d'étude, d'acquérir une expérience dans l'utilisation des outils de travail, (dont des logiciels spécialisés), de gagner un revenu pour poursuivre ses études et d'acquérir des habiletés propres à ce secteur du marché du travail.

L'endroit et l'envers du corps : la représentation du corps dans la littérature francophone contemporaine

Les étudiants diplômés du Département des lettres françaises vous invitent à participer à leur colloque international qui aura lieu les 17 et 18 juin 2005 à l'Université d'Ottawa.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec l'un des membres du comité organisateur à l'adresse électronique suivante : lecorps@uottawa.ca

Publications

Francophonies d'Amérique, n° 18, sous la direction de Paul Dubé. La première partie de ce numéro, « Défis de l'éducation francophone », comporte sept textes qui font suite au colloque du Regroupement pour l'étude de l'éducation francophone en milieu minoritaire, tenu dans le cadre du congrès annuel de la Société canadienne pour l'étude de l'éducation, à Halifax en 2003. Ce colloque a réuni des chercheurs de formations diverses, autant débutants que chevronnés, qui sont venus partager le fruit de leurs réflexions et de leurs recherches sur des sujets aussi divers que l'intégration des arts au programme de français, l'enseignement des sciences, le leadership éducatif, le processus et les produits identitaires, les conflits reliés à la mise en œuvre de garanties constitutionnelles.

La deuxième partie, « Mémoire et fragmentation. L'évolution de la problématique identitaire en Ontario français », regroupe un échantillon des communications qui ont été présentées

lors du colloque 2004 du CRCCF, sauf le premier qui en synthétise les grands thèmes. Nous vous invitons à lire les communications de Michel Bock de l'Université d'Ottawa, de Christine Dallaire de l'Université d'Ottawa, de Marcel Grimard de l'Association des communautés francophones, de Denis Bertrand du Théâtre Action, de Julie Boissonneault de l'Université Laurentienne et de Diane Gérin-Lajoie de l'Université de Toronto.

L'Annuaire théâtral, « Edward Gordon Craig : relectures d'un héritage » n° 37, sous la direction de Dominique Lafon. L'héritage artistique et intellectuel laissé par Edward Gordon Craig de même que l'histoire de ses réalisations de ses projets, de son influence constituent autant de domaines dont le sondage n'est qu'à peine commencé. Le premier volet, historique, interroge la réflexion et la pratique artistique de ce metteur en scène et théoricien du Théâtre de l'avenir. Le second regroupe trois contributions qui examinent, selon un angle chaque fois différent, quelques-uns des prolongements des questionnements de Craig dans la pratique théâtrale contemporaine.

La gouvernance linguistique : le Canada en perspective, Les Presses de l'Université d'Ottawa, sous la direction de Jean-Pierre Wallot. Plusieurs conférenciers de diverses parties du Canada et d'Europe se sont penchés sur les aspects théoriques et conceptuels, sur les constats en ce qui a trait aux politiques linguistiques et aux minorités linguistiques canadiennes, sur les problèmes et les avantages de ce que constitue le « chartisme » par rapport aux droits des minorités ainsi que sur les institutions de la gouvernance linguistique, sur les moyens de reproduction et de diffusion culturelles, pour enfin conclure sur les enjeux et les défis pour la prochaine décennie.

À venir

Francophonies d'Amérique, n° 19, « Quatre cents ans d'existence. L'Acadie dans tous ses états », sous la direction de Paul Dubé (été 2005).

L'Annuaire théâtral, « La subversion dans le théâtre britannique contemporain », n° 38, sous la direction de Dominique Lafon (automne 2005).

L'écriture cinéma au Québec, dans la collection « Archives des lettres canadiennes », tome XIII, sous la direction de Dominique Lafon et coordonné par Stéphane-Albert Boulais (automne 2005).

Remerciements

L'équipe du CRCCF aimerait remercier sincèrement les bénévoles qui ont consacré une partie de leur temps aux activités du Centre, dont Marthe Larocque et Richard Mayer.

Heures d'été du CRCCF

Les heures d'ouverture de la salle de recherche seront les suivantes à partir du 1^{er} juin jusqu'au 31 août :

De 8 h 45 à 12 h – de 13 h à 15 h 30

On peut aussi lire le *Bulletin du CRCCF* sur le site Web du Centre : www.uottawa.ca/academic/crccf/publications/bulsom.html

Coordination : Pascale Renaud

Pour recevoir ce bulletin, ou pour tout renseignement ou commentaire :

CRCCF
Université d'Ottawa
Pavillon Lamoureux, pièce 271
145, rue Jean-Jacques-Lussier
Ottawa (Ontario) K1N 6N5
Tél. : (613) 562-5877
Télec. : (613) 562-5143
Courriel : crccf@uottawa.ca